

bourget | les amants de l'ombre
ponder | les amants de l'ombre



Paroles de Claude Marc Bourget,
sauf *Il voudrait tant*, par Sarah Vajda
et Claude Marc Bourget

Musique, voix, piano, claviers, prises de son,
programmation instrumentale et arrangements
par **Claude Marc Bourget**

Enregistré en 2016 et 2017 au petit studio de **Metis
Islands**, Métis-sur-Mer, Québec, Canada.

Mixage par **Carl Talbot** Productions Musicom

Gravure par **Marc Thériault**, le Lab Mastering

© Produit par Metis Islands Music

© Claude Marc Bourget

1.

JE ME DEMANDE

Je me demande qui tu es
Je me demande qui je suis
Je me demande qui nous sommes
Si nous sommes
Car le temps imprécise les choses
Les ans sont des guerres à la vie
Notre vie
Notre vie
Mais je ne me demande pas
Si de tes yeux le fracas
Si l'illumination de tes pas
Si tes seins, tes hanches ou que sais-je..
Sont des rêves
Ces ballons de rêves que l'on crève
De faux ventres
De faux enfants
Des mensonges de chair
Des fantômes de nous
Des vidéos de brumes
Quand les écrans nous rallument..

Parce que toi,
Que toi, que toi
Parce que tes fleurs,
Tes heures, tes peurs

Parce que ton sang
Parce que tes lèvres
Parce que tes mots
Parce que sans mot

Tu es la certitude
L'eau de la mer
Les ailes des oiseaux
La beauté des choses belles

Ma belle, ma belle
Je me demande où je suis
Je me demande où tu étais partie
Éternelle, éternelle Marie, Marie !

Sables des déserts
Tous les bleus des cieus
Te sont, te sont
Pareils, pareils
Merveille, merveilleux





2.

COMME ON AIME

Je t'aime, mon amour
Je t'aime, comme on aime
De vivre, jusqu'à ne plus
Vivre, comme on aime
À être, jusqu'à ne plus être
Jusqu'à ne plus aimer !

Je vous aime, mes amours,
Je vous aime, comme on aime
De survivre, jusqu'à ne plus
Survivre, comme on aime
À voler, jusqu'à l'autre Terre
Jusqu'à renaître !

Je te vois, mon amour
Je te vois, comme on voit
L'espoir, jusqu'à ne plus
Espérer, comme on voit
La beauté, jusque sans ta beauté
Jusqu'après toute chose !

Je vous vois, mes amours
Je vous vois, comme on voit
Demain, jusqu'après, après
Demain, comme on voit
Au plus lointain, jusqu'à ne plus voir
Jusqu'à ne plus comprendre

Je te reviens, mon amour
Je te reviens, comme reviennent
Les enfants, jusqu'à ne plus
Revenir, comme reviennent
Leurs enfants, jusqu'à nul souvenir
Nul souvenir...

3.

VOICI POURQUOI

Voici pourquoi tombent les cœurs
Voici pourquoi les roses s'étonnent
Voici pourquoi les êtres vrillent
Voici pourquoi, pourquoi l'émoi, les rires, l'émoi
Ils vivent, ils sont, ils viennent, s'en vont
Ils chantent, déchantent, ils aiment, je t'aime
Mais voilà comment vieille est la neige
Voilà comment nos sourcils blancs
Voilà comment les jours se jouent
Voilà comment, comment la nuit, mon amour

Voici combien de temps attend
Voici combien de battements
Voici combien de chiens à perdre
Voici combien d'oiseaux à l'eau, à l'eau
À mort, à mort, les cœurs, les corps
Perdue, la vie, finie, oui, mais si...

Si je t'aimais, si tu m'aimais
Dans les nuages, dans l'air sauvage
Si tu allais, si je venais
Sous les cieus bleus, dans les yeux bleus
.. Du monde

ARRÊTEZ

Arrêtez la courbe folle du temps
 Arrêtez ce fol élan des gens
 Stoppez, stoppez cette valse du monde
 Les bombes...

Baissez le son et les écrans
 Trop de paroles et trop de chants
 Ôtez, ôtez vos visages des ondes
 Tirez les sondes...

Ou vie de vie, ou vie de mort
 Et moi qui crie, et toi qui dors
 Allons aux bois, allons au vent
 Fuyons ce temps, tournons le pas
 Ne me quitte pas...

Laissez la mer et la lune
 Laissez les mirages et les dunes
 Tombez, tombez cette bourse des étoiles
 Et toi, filante...

Laissez les corps aux Commencements
 Laissez la chair, laissez la chair, laissez le sang
 Gardez, gardez les vies aux ventres
 Elles entrent...

Ou vie de vie, ou vie de mort
 Et moi je crie, et toi tu dors
 Pençons aux bois, contrer le vent
 Fuyons ce temps, tournons le pas
 Ne te sauve pas...

Assez, assez profondes les lames
 Assez, assez la chimie des âmes
 Suffit, suffit vos délivrances
 Je pense...

Voyez le cœur qu'on ne voit pas
 Cette fleur qu'on ne vainc pas
 Ces mains que demain nous ne prendrons pas
 Ci-bas...

Ou vie de mort, ou vie de vie
 Et moi qui dors, et toi qui cries
 Tournons le vent, tournons aux bois
 Tourne le temps, tourne le pas
 Tourne le pas... ne te tue pas !





IL VOUDRAIT TANT

Il voudrait tant ce soir se souvenir de toi
 Dans la maison d'amour, tant il veut revenir
 Carreaux brisés, bois abimés, rongés, ruinés jusqu'au toit
 De la chambre d'amour, jamais on ne devrait partir
 Rideaux fanés, lit éventré, les corps avaient donné leur masse
 Mais blanc entre les draps, sa craie ne te fit nulle trace
 Mains vides, la foi cachée, ventre creux, le cœur absenté
 Vos cris, vos yeux, vos âmes, vos anges montaient au ciel effacé !
 Il t'attend, est-il possible que tu ne sois pas née ?
 Amante aimante, dans la prison du temps emmurée ?
 Attends, attends, là-bas, il te voit, il t'entend, te ressent, te revient
 Mains pleines, cœur gonflé, allez ! l'espoir à la niche ! comme un chien !
 Ce n'était que faux bruit, jour infidèle, fausse vie
 Outre-terre, cette maison mais une table, les enfants se sourient
 Mais ici, mais ici, boue, mensonges, nos monuments
 Tu n'es venue, rien n'est advenu, avant que de naître, l'enterrement !
 Vous passâtes, deux amoureux que rien ne marie
 Vives et folles flammes nues que ton âtre n'a unies
 Que l'au-delà ce soir dessine en miroir vos images
 Que s'effacent vos paresse, que naisse ta rage, sa rage !
 Il voulait tant ce soir se souvenir de toi
 De cette histoire à vous dont vous eûtes étrange envie
 Je voulais tant ce soir qu'il se souvienne de toi
 Que vous fûtes un jour, une nuit, époux, unis, désunis, ma chérie...

LES AMANTS DE L'OMBRE

J'ai vu des mondes, immondes
J'ai vu des mondes, étranges et beaux
Des girafes de pierre, longues
Galoper sur l'eau

Et vous ? Dites-moi tout...

Que vous vîtes des hommes, des hommes comme
Ils sont, nous sommes, des fleurs de corbeaux
Comme des anges, comme des loups, les hommes
Des frères de tombeau..
Malades et fous, ils dansent !

J'ai vu la neige tomber d'yeux bleus de femmes
La pluie, noyer leurs ventres de flammes, madame
Les astres jamais si près de moi que par vous
Quand vous criez vos lumières de mer blanches
Comme des mortes d'amour. Je vous dis tout, tout...

Je vous dis tout
Je vous dis tout
Je vous dis tout
Je vous dis tout
Je vous dis tout

Et vous, dites-moi où vont les vieilles
Merveilles de ma folie de vous
Tous vos soleils

Nus en mes lunes vermeilles
Épousées de vous, vous...

Êtes-vous vous ? Êtes-vous ?
Souvenez-vous de vous
Souvenez-vous du temps
D'avant ce sommeil
D'avant le départ...



bourget | les amants de l'ombre
roniger | les amants de l'ombre

JE ME DEMANDE	9:04
COMME ON AIME	6:42
VOICI POURQUOI	7:19
ARRÊTEZ	10:50
IL VOUDRAIT TANT	7:57
LES AMANTS DE L'OMBRE	8:10
	50:03

claudemarcbourget.com
metis-islands.com



MIM-0007